Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 95 (1966)

Heft: 11

Vorwort: Salut aux engagés... dans le temps

Autor: Galley, Victor

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

15e année 15 novembre 1966 No 11

Bulletin pédagogique

Revue mensuelle de la Société fribourgeoise d'éducation

Rédaction : Fernand Ducrest, 237, rue de Morat, 1700 Fribourg.
Administration : Paul Simonet, 8, rue Louis-Chollet, 1700 Fribourg,
C. C. P. 17-153 : Administration du *Bulletin pédagogique.*
Abonnement (11 fr.) et Cotisation SFE (2 fr) : 13 fr.
12 numéros par an, soit le 15 de chaque mois (sauf en août) et le 1er mai.

Salut aux engagés... dans le temps

L'époque des cols cassés est close mais demeurent, paraît-il, quelques tons particuliers, un style et, en tout cas, le compte de nos locutions de remplissage tenu par les élèves; nous le faisions d'ailleurs déjà. L'expérience de l'enregistrement est profitable. Détails... peut-être!

«Dans votre catégorie, me dit un jeune maître, je vois deux groupes: ceux qui s'enferment dans leurs inventions, se troublent lorsqu'un œil intéressé pénètre dans le laboratoire et ceux qui dialoguent, apprécient nos trouvailles, les adoptent sans mystère et passent des trucs très utiles dans nos tâtonnements.»

Une certaine systématique dans l'enseignement a sa philosophie et ses chances de succès. Mais à l'âge où on fait le point, il serait bon de démasquer quelques formes de l'esprit systématique qui paralysent l'intelligence des enfants et restreignent la liberté de nos actes.

Esprit de système: par exemple, croire qu'on peut encore enseigner les mesures à vide, sans double-mètre, sans balance, sans «chevillère», sans jalons, sans terrain, sans mesures, quoi; la géographie sans la terre, les arbres par le dessin et l'histoire sans histoires.

Autre système, dans l'air celui-là, et coriace! Qu'on le veuille ou non, notre corporation navigue dans une zone «primaire» que certains milieux, ignorant le sens des mots, considèrent encore, mais avec une dédaigneuse condescendance. Nous ne voulons pas subir l'épreuve du cocotier mais, engagés dans l'opération la plus subtile et la plus difficile des cycles d'études, nous voulons, en adultes, prendre des risques et connaître les causes et les fins de nos actes.

Un esprit de système créa autrefois le classement des écoles suivant les résultats obtenus; du coup, les maîtres furent «classés» dans le même rang. Voyez alors la

course au programme, les surchauffes et les tours de passe-passe! Eh! bien, la course n'est pas terminée! Cette fébrilité semble pourtant n'affecter que le cycle primaire, pourquoi? Trop souvent encore les maîtres sont jugés par l'examen des élèves et si, par malheur, dans une classe, peu de candidats ravitaillent l'école supérieure, la suspicion plane.

Il faut déplacer le pôle des investigations, examiner les élèves en tenant compte des aptitudes autant que des connaissances ingurgitées. Ce procédé aurait l'avantage de dégager l'enseignant d'une tragique méprise, d'éviter de faux aiguillages et de futures déconvenues; il y aurait, à l'école, moins de crampes d'estomac; les parents, mieux orientés, n'exigeraient plus le miracle illusoire de forcer à tout prix les possibilités de leurs rejetons.

Un inspecteur scolaire me déclare qu'il faut repenser tout le système des examens. Non, je ne cultive pas l'utopie; je lance une idée parce que je crois à la maturité des enseignants. Après une entente bien établie, entre inspecteurs, maîtres et maîtresses, sur les normes d'une large investigation des aptitudes et des connaissances par degrés, les instituteurs et les institutrices organisent librement l'examen des élèves; dans le silence d'une autocritique d'adultes, ils apprécient eux-mêmes les niveaux atteints par les enfants. Pendant ce temps, nos inspecteurs – ah! ce mot! – prennent le souffle, se mettent en état de disponibilité pour répondre, guides souhaités, aux appels à l'aide et conseil de la troupe. L'effet de «surprise» ne jouant plus, de l'état de faute pédagogique nous passerions dans un climat plus serein.

On lésinerait sur la confiance? Ici! Peut-on tricher avec soi-même? Si oui, la maison d'éducation a déjà croulé, il faut rappeler nos missionnaires.

Autre anachronisme: la réserve bien gardée des commissions scolaires: là, on gère sans le gérant; ce n'est pas une anagramme, mais c'est le système. Et, il y en a encore tant, d'avant Montesquieu même!

Un Jésuite à qui je déclarais une faute grave pédagogique m'a répondu qu'il fallait être intelligent pour commettre un péché mortel... et toc! Dégagé, je me suis payé un blazer et ... j'attends votre courrier!

Victor Galley